

Homélie prononcée lors des confirmations d'adultes à la Pentecôte 2026

Nous venons d'entendre le récit de la générosité de Dieu à travers le temps.

Bien sûr, me direz-vous, puisqu'il a donné sa vie pour le monde. Mais cela ne suffit pas pour dire l'immensité de la prévenance de Dieu envers notre humanité, envers nous. Et même si cela peut nous sembler parfois peu évident, c'est bien de cela dont il s'agit. L'Esprit de Dieu, à travers le temps, est celui qui fait l'unité, qui est source de paix quand l'homme cherche à dominer, à diviser pour s'assurer la paix, au lieu de s'en remettre à celui qui est la source de la vie, la source de l'unité et de la paix. Quand l'homme cherche à obtenir cela sans Dieu, il construit des murs, des tours, des engins de destruction et de guerre.

L'homme en vient à tuer l'homme pour obtenir la paix et l'unité. Quel paradoxe !

En cette fête de la Pentecôte, et particulièrement au jour de votre confirmation, nous sommes dans l'action de grâce :

- Pour l'accomplissement de la promesse de Jésus à ses disciples au moment de monter vers son Père : « Vous ne serez jamais seuls. »
- Parce que cette promesse transforme nos vies.
- Parce que l'accomplissement de cette promesse fait de nous des témoins de ce que Dieu accomplit en notre humanité et dans nos propres vies.

Nous sommes dans l'action de grâce pour les dons de l'Esprit reçus au jour de notre baptême, ce même Esprit qui nous fait connaître et reconnaître Dieu comme étant notre Père. Au cours de cette célébration, nous nous tournerons encore vers lui pour lui demander de soutenir notre marche, de faire advenir son Règne, de nous donner ce qui est nécessaire pour chaque jour...

Bien sûr, les dons de sagesse, d'intelligence, de force, de conseil, de science, de piété et de crainte de Dieu nous sont donnés une fois pour toutes au jour de notre baptême ; ils irriguent notre vie comme un fleuve d'eau vive, pour reprendre la citation de l'Évangile. Par ce sacrement de la confirmation que vous recevez aujourd'hui, vous demandez à Dieu de déployer ce qu'il a donné en germe au moment de votre baptême. Et Dieu, dans sa bienveillance, vous l'accorde généreusement. N'oubliez jamais qu'il donne plus que nous n'osons demander et qu'avec cette promesse d'envoyer l'Esprit qui fait vivre, il promet aussi : « Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. » N'hésitez pas ! Demandez sans cesse à Dieu d'augmenter en vous votre capacité à mettre au service du bien de tous ce qu'il vous a donné à chacun en particulier.

Ne gardez pas ce trésor de générosité pour vous.

Saint Augustin, dans sa Règle, mettait un accent particulier sur la mise en commun des biens propres. Il écrivait à ses frères au chapitre 2 :

« En un mot : que nul d'entre vous ne fasse quoi que ce soit pour son profit personnel, mais que tous vos travaux soient accomplis pour l'utilité commune ; et cela avec un zèle plus grand et un élan plus assidu que si chacun de vous s'occupait de ses propres affaires, et dans son intérêt propre.

On dit, en effet, de la charité : “Elle ne recherche pas ses propres intérêts” (1 Co 13, 5). Cela veut dire qu'elle fait passer les intérêts communs avant les intérêts personnels, et non pas les intérêts personnels avant les intérêts communs.

Et pour cette raison, vous aurez la certitude d'avoir fait d'autant plus de progrès que vous aurez apporté plus de soin au bien commun qu'à vos intérêts personnels. Qu'ainsi l'usage indispensable de tous les biens passagers soit dominé par la charité qui demeure toute l'éternité. »

Bien sûr, il évoquait ici ce avec quoi les frères arrivaient au monastère.

Mais il en va de même avec les dons de l'Esprit que chacun développe en fonction de sa personnalité, de son histoire...

Aujourd'hui, Dieu, par l'Esprit, continue de nous accompagner, d'accompagner son Église, de la nourrir, de l'abreuver. Par l'onction reçue au jour de notre baptême et par celle que vous recevrez aujourd'hui, Dieu continue de s'incarner, nous faisant participer à sa dignité de prêtre, prophète et roi. Il nous envoie à notre tour en mission pour annoncer la paix, comme il l'a fait lui-même à ses disciples.

Le sacrement de la confirmation est celui de l'envoi en mission pour annoncer, par nos paroles et surtout par nos actes, que Dieu n'abandonne pas notre humanité. Même si les apparences semblent dire le contraire : la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs de l'enfantement qui durent encore.

L'Esprit vient au secours de notre faiblesse, il nous apprend à prier, il intercède pour nous.

Les raisons de demander et de recevoir aujourd'hui ce sacrement de la confirmation sont diverses, aussi diverses que les circonstances de la vie qui font que vous ne l'avez pas reçu plus tôt. Et pourtant, à travers chacune de vos histoires, c'est encore la générosité de Dieu qui s'exprime au-delà des circonstances de vie, des paroles ou des gestes qui vous ont fait vous éloigner un temps, ou simplement du choix d'attendre une plus grande maturité... Vous le savez, vous. Vous faites l'expérience que Dieu n'a jamais été absent ; il ne s'est jamais désengagé.

À votre tour, engagez-vous au nom du Christ. Soyez des hommes et des femmes de paix, prenez parti pour les plus petits ; bref, vivez de l'Évangile.

Est-ce facile ? Non.

Pouvez-vous compter sur Dieu ? Oui. Demandez sans cesse que se renouvellent les dons de son Esprit, qui vous guideront dans vos choix.

Pouvez-vous compter sur vos frères et sœurs qui ont été plongés dans le même baptême et ont reçu, comme vous, les mêmes dons de l'Esprit ? Telle est notre espérance, car Dieu agit en tous et pour tous.

Pour cela, permettez-moi de terminer avec cette question qui s'adresse à tous ceux qui sont aujourd'hui venus vous entourer : êtes-vous prêts à laisser Dieu agir en vous, par vous et avec vous ?

Mgr Fabien Lejeusne